

Sainte-Honorine



Le premier cadastre napoléonien (1807) révèle le nom des parcelles (*delles*) du territoire communal. On en trouve une, dite *de Sainte-Honorine* : le nom renvoie à une petite chapelle dédiée à cette sainte qui protégeait, dit-on, des fièvres des marais, et qui s'élevait dans un champ non loin de la rue du Magasin. On y a retrouvé dans les années 1950 la statue de Sainte-Honorine que les Asnellois avaient enfouie vers 1550, au moment des Guerres de Religion, par crainte de saccages commis par des protestants. On peut voir cette statue, désormais exposée dans la chapelle Saint-Martin (chapelle de droite) de l'église.

Pour lutter contre les invasions de corsaires anglais au XVII^e siècle, une capitainerie, sorte de milice côtière, est créée à Asnelles. Forte de 80 hommes, elle peut compter sur le renfort de près de 200 autres en cas d'attaque. Une poudrière est alors construite à l'écart du village pour recevoir les munitions. L'un de ses murs est encore visible rue du Magasin, le nom renvoyant à ce magasin à poudre